

Focus

Après l'urbanisation des campagnes, la végétalisation des villes

Les villes abritent plus de la moitié de la population humaine. En 2050 la surface des villes pourrait avoir triplé et elles regrouperaient 70% des habitants. Jamais l'expansion urbaine n'a pris une telle ampleur. La demande alimentaire et la pression sur les écosystèmes agricoles et naturels devraient, elles, continuer de croître. La vitesse de ces évolutions est un véritable défi que semble avoir décidé de relever une part croissante de la population. La végétalisation des villes est en cours.



Sans qu'il en ait toujours conscience, **la nature est indispensable au citoyen**. Les écosystèmes fournissent en effet des services indispensables à la vie humaine comme l'alimentation, l'eau, les matériaux de construction, le traitement des déchets, la qualité de l'air, le climat régional, [la santé](#) etc. Ces services sont la plupart du temps situés en dehors des zones urbaines, sur des distances très étendues. Leur intérêt et leur importance ont donc été longtemps invisibles et peu pris en compte dans le développement des villes. Bonne nouvelle, cela change rapidement.

Tableau 3 : liste des principaux services écosystémiques urbains

Catégorie	Service	Echelle	Exemples
Services d'approvisionnement	→ Nourriture	Locale/ régionale	Fruits, légumes, miel, viande produits au sein de jardins individuels ou collectifs, parcs et toitures végétalisées
Services de régulation	→ Régulation des îlots de chaleur et du climat local	Locale	Les arbres et autres types de végétation procurent de l'ombre, de l'humidité, agissent en tant que barrière face au vent et régulent le climat local par évapotranspiration.
	→ Purification de l'air	Locale	La végétation urbaine, et notamment les arbres, absorbe des polluants de l'atmosphère (ozone, dioxyde de soufre et d'azote, et particules fines)
	→ Séquestration et stockage du carbone	Globale	En absorbant et stockant du CO ₂ par la photosynthèse, la végétation urbaine participe à la lutte contre le changement climatique.
	→ Modération des événements extrêmes	Locale	Les écosystèmes urbains permettent de mieux gérer les inondations en facilitant l'infiltration par le sol et peuvent jouer le rôle de protection contre les catastrophes naturelles (tsunamis, tempêtes, ouragans, ...)
	→ Gestion du cycle de l'eau	Locale	Gestion de l'eau de ruissellement des pluies par infiltration évitant la saturation des canalisations et des systèmes d'épuration
	→ Gestion des eaux usées	Locale	Filtrage/décomposition des déchets organiques et rétention des nutriments par la végétation urbaine (zones humides)
	→ Prévention de l'érosion	Locale	Stabilisation des sols par la végétation urbaine
	→ Régulation de la qualité des sols	Locale	Extraction et dégradation de polluants organiques et métaux lourds par bioaccumulation
	→ Pollinisation et dispersions des graines	Locale	La gestion différenciée de parcs urbains, jardins et cimetières peut favoriser certains groupes fonctionnels d'insectes favorisant la pollinisation et la présence de communautés d'oiseaux. Les colonies d'abeilles domestiques participent également à la pollinisation.
	→ Contrôle des nuisibles et des maladies	Locale	Utilisation de prédateurs naturels pour combattre des ravageurs de culture ou la prolifération d'espèces porteuses de maladies.
→ Atténuation de la pollution sonore	Locale	Absorption, déviation, réflexion et dispersion des ondes acoustiques par les plantes.	
Services culturels	→ Tourisme et loisirs	Locale	Les espaces naturels urbains sont des lieux propices à la promenade et aux activités sportives. Ils améliorent la qualité de vie des habitants et l'attrait des agglomérations.
	→ Développement cognitif, Santé mentale et physique	Locale	Le contact des citoyens avec la nature peut réduire les problèmes liés au stress, provoquer un sentiment de tranquillité et améliorer la perception de l'état de de santé.
	→ Appréciation esthétique, inspiration pour la culture, l'art et le design	Locale/ régionale	La nature en ville peut être source d'inspiration artistique et peut donner lieu à des innovations architecturales.
	→ Valeurs patrimoniales et spirituelles et sentiment d'appartenance	Locale/ régionale	Certaines forêts, grottes ou montagnes sont considérées comme sacrées et font partie intégrantes de la culture locale.
→ Cohésion sociale	Locale	Les jardins partagés sont vecteurs de liens sociaux.	
Fonctions ou services de soutien	→ Habitat pour la biodiversité	Locale	Les écosystèmes urbains offrent des habitats à des espèces tant ordinaires que remarquables ou patrimoniales (avifaune, papillons, amphibiens, abeilles)

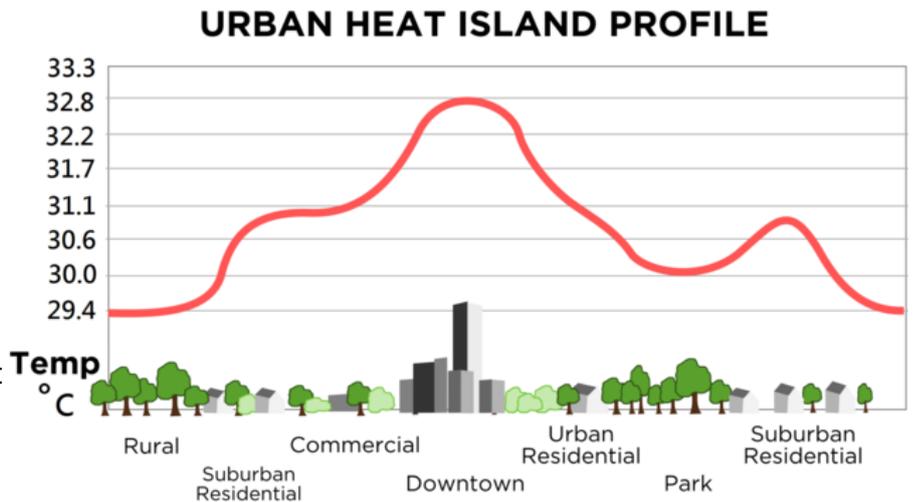
Source : adapté de TEEB, 2011; Gomez-Baggethun et Barton, 2013; Bolund et Hunhammar, 1999; Nummi et al., 2013 ; UICN 2014

[Principaux bénéfices des écosystèmes urbains pour l'homme.](#)
[Les cahiers de Biodiv'2050, mars 2015](#)
 (cliquez pour agrandir)

Îlots de fraîcheur

L'artificialisation et l'imperméabilisation croissante des sols par le béton et le bitume empêchent l'infiltration naturelle des eaux dans les sols avec pour conséquence des **inondations et une diminution du renouvellement des nappes phréatiques** qui fournissent l'eau des villes et des agriculteurs.

L'imperméabilisation, les matériaux de construction utilisés, l'organisation des infrastructures urbaines, la circulation automobile et l'énergie utilisée dans les bâtiments agissent de concert pour favoriser le phénomène des îlots de chaleur urbains : des zones urbaines qui limitent le rafraîchissement en stockant la chaleur pendant la journée et en la libérant pendant la nuit.



Les îlots de chaleur urbains ont des impacts sur la qualité de l'air, la qualité de l'eau et la santé humaine. Même s'ils ne sont pas causés par le changement climatique, ce dernier n'arrange rien. Face à ces enjeux, de nombreuses villes à travers le monde mettent en œuvre des stratégies pour réduire leurs îlots de chaleur tout en augmentant leur capacité d'adaptation aux changements climatiques.

Augmenter la part de la végétation en ville est l'une des réponses principales apportées. Jouant le rôle de climatiseur, la végétation rafraîchit par évapotranspiration, mais aussi par l'ombre qu'elle procure. Son rôle dans [l'amélioration de la qualité de l'air urbain](#) est également important. Les maillages verts et bleus et autres corridors écologiques se développent de même que la plantation d'arbres, des pelouses sur les voies de tram, des [toitures et façades vertes](#)... Autre stratégie pour réduire les îlots de chaleur : augmenter les points d'eau (étang, mare, fontaine) qui, en s'évaporant, provoquent un rafraîchissement de l'air.

Un jardin pour tous, tous au jardin

Le retour de la nature en ville répond également à une **demande croissante des citoyens pour des paysages urbains plus verts**, la pratique du jardinage individuel ou collectif, un certain bien-être et une qualité de vie éloignée de la pollution, du bruit de la circulation et du rythme effréné des centres villes. L'Organisation mondiale de la santé estime à 12 m², la surface d'espace vert idéal par habitant.

De nombreux citoyens et associations environnementales, se sont donnés pour mission de préserver les espaces verts et jardins privés qui existent encore dans les villes, d'augmenter leur taille et leur connectivité, de les diversifier et de favoriser une gestion douce, écologique et accueillante pour la biodiversité. À travers des échanges de pratiques et de semences, des animations, des formations, des brochures, des [conseils](#), des mises à disposition de kits potagers et de terrains, ils contribuent depuis de nombreuses années au maintien d'écosystèmes urbains riches.

Malgré une tendance influencée par les médias et les publicités à l'uniformisation des usages (essentiellement détente, loisirs et social) et des espèces cultivées dans les jardins, on observe une progression des jardins collectifs, des potagers, serres, vergers, et même poulaillers. La pelouse reste majoritaire, mais une partie importante des **jardiniers laisse une place à la vie sauvage**, comme en témoigne la [carte du réseau des jardins nature](#) proposée par Natagora. Les **zones urbaines** sont devenues un refuge pour de nombreuses espèces, notamment les pollinisateurs.



Villes comestibles

Autre intérêt du retour de la campagne en ville : la production alimentaire. La Belgique, par exemple, abrite 95% de citadins. Elle a déjà perdu 63% d'exploitations agricoles en 30 ans en raison du prix des terrains et des difficultés qu'ont les jeunes de reprendre les fermes. Dès lors, malgré une demande croissante pour des produits alimentaires sains et locaux, ce type de production diminue en Belgique au profit d'un modèle agroalimentaire d'importation remis en cause. Ceci n'est pas étranger au développement rapide des potagers et de l'agriculture urbaine depuis une décennie.



Les contraintes et les difficultés des villes (manque de terrain, petite surface, difficulté d'approvisionnement en intrant (terre), pollution, lumière etc.) stimulent des **expérimentations et alternatives innovantes** dont les spécificités sont la créativité, l'aspect social, citoyen et environnemental. Des cultures en pots, bacs, sacs ou bouteilles, investissent les interstices, les friches, les trottoirs, [les toits](#), les murs, les balcons, les fenêtres, voire [l'intérieur](#) des habitations. Les initiatives citoyennes très dynamiques comme [les jardins collectifs](#), les incroyables comestibles, [le réseau transition](#) et [les projets en permaculture](#) participent activement à la diffusion des pratiques de jardinage urbain et à

la relocalisation de l'agriculture en ville.



De nouvelles formes de fermes urbaines souvent très productives émergent. En témoigne, cette famille de Los Angeles qui [cultive 2.7 tonnes de nourriture par an dans son jardin de 370 m²](#).



À Bruxelles, outre les jardins et potagers collectifs, dont certains sont cependant menacés par des projets immobiliers, plusieurs projets d'agriculture urbaine existent. [Permafungi](#) produit des champignons à partir de marc de café. La [ferme urbaine de Neder-Over-Hembeek](#) fournit en fruits et légumes des [GASAP](#) (groupement d'achats et de soutien à l'agriculture paysanne). [Packfarm](#), la ferme urbaine de Tour et Taxi propose, quant à elle, un jardin collectif, un poulailler, un four à pain, une serre et une cantine.



Le potager toit de la KBR, Bruxelles

En Wallonie, la « [Ceinture aliment-terre liégeoise](#) » s'est engagée dans la transformation du système alimentaire régional en favorisant l'accès du plus grand nombre à une alimentation locale de qualité. S'inspirant des **ceintures vivrières**, elle rassemble de nombreux acteurs locaux du secteur, comme des fermiers, des distributeurs, des restaurateurs, des consommateurs ainsi que des associations et acteurs du mouvement des villes en transition. Cette initiative a donné des idées et des ceintures alimentaires se développent à [Namur](#) et à [Charleroi](#). Le projet [VERDIR](#) de l'Université de Liège quant à lui cherche à réhabiliter les friches industrielles de Wallonie en sites d'agriculture biologique.



[Les villes résilientes de Luc Schuiten](#)

« Il est temps de penser à un modèle de ville durable qui intègre les besoins alimentaires : elles comprendraient des serres, potagers, vergers, poulaillers... »

Une nécessaire stratégie concertée



Végétaliser les villes et conserver des espaces agricoles et naturels contribuent significativement à l'amélioration de la qualité de vie pour tous et à une meilleure résilience des villes. [Loin du gigantisme voire du greenwashing urbain](#) de certains projets, le foisonnement de ces initiatives individuelles et collectives a de quoi réjouir. Elles participent au développement d'un urbanisme vert et alimentaire durable et montrent que **la transition est non seulement possible mais en cours.**

Les pouvoirs publics ont ici un rôle crucial en favorisant ces initiatives et leur nécessaire synergie afin de développer une véritable stratégie urbaine durable. Dans cette optique, la Région bruxelloise mène depuis plusieurs années des actions de transition vers plus de durabilité, notamment avec les [quartiers durables](#), [quartiers verts](#) ou les [maillages potagers](#).

Source des illustrations : [jacme31](#), [Wikimedia](#), [Natagora](#), [Ferme Ecantourd](#), [Urbanists](#), [Monika Kostera](#), [Luc Schuiten](#)

Des réponses personnalisées à vos questions : 081 730 730 | info@ecoconso.be | www.ecoconso.be

Source URL:

<https://www.ecoconso.be/content/apres-lurbanisation-des-campagnes-la-vegetalisation-des-villes>